

## ***Règne des esprits impurs, règne de l'Esprit saint***

*Prédication sur Marc 1,14-15 et 3,20-30, proposée par Nicolas Merminod (22 janvier 2023)*

Tous les péchés et tous les blasphèmes seront pardonnés... excepté le blasphème contre le Saint Esprit. Cette affirmation de Jésus nuance – voire contredit – notre vision rassurante d'un Dieu qui pardonne tout; nous comprenons qu'il y a un risque de n'être pas pardonné. Pourquoi le blasphème contre l'Esprit n'est-il pas pardonné? Est-ce parce qu'il est trop grave? Du coup, nous nous posons forcément la question de savoir si nous avons nous-mêmes commis ce péché...

Les textes bibliques sont suffisamment nombreux pour qu'il y en ait toujours que nous ne comprenons pas et d'un point de vue intellectuel il est intéressant de les creuser pour comprendre. D'un autre côté, les textes bibliques sont aussi suffisamment nombreux pour qu'il y en ait au moins quelques uns que nous comprenons et d'un point de vue spirituel, il est nécessaire de partir de là. En effet, nous arriverons au bout de notre vie avant d'avoir tout compris des textes et de Dieu, mais c'est en cheminant à partir de ce que nous comprenons que nous pouvons avancer. De même pour ce texte, commençons par ce que nous comprenons.

Il y a d'abord la famille de Jésus qui le déclare fou; c'est d'ailleurs justement pour cela qu'elle veut le saisir. Le but de la famille et de ramener à la maison celui qui semble avoir perdu tout bon sens afin qu'il ne perturbe plus la société. Il y a ensuite les scribes qui affirment que Jésus agit par le pouvoir de Bézéboul et qui répètent en conclusion qu'il a un esprit impur. En résumé, la famille de Jésus et les scribes s'accordent sur le fait que les paroles de Jésus sont sans fondement et qu'il serait avantageux pour tout la société qu'il se taise... Et si Jésus disait vrai? Il y a ici un biais de confirmation; la famille et les scribes lisent les événements de manière à confirmer ce qu'ils pensent sans se remettre réellement en question.

C'est pour lutter contre cela que Jésus essaie d'argumenter. L'argumentation est simple: toute puissance divisée contre elle-même est vouée à la disparition. Autrement dit, les esprits impurs n'ont aucun intérêt à lutter les uns contre les autres! Par cette argumentation, Jésus ne cherche pas à prouver aux scribes qu'il est l'envoyé de Dieu mais plutôt à les mettre face à leurs incohérences afin de leur donner une chance de comprendre ce qui est réellement en train de se passer. Jésus commence son ministère en disant que le règne de Dieu s'est approché et en appelant les foules à la conversion; nous constatons ici que l'approche du règne n'est pas reconnue par tout le monde puisque certains considèrent que c'est un esprit impur qui agit à travers Jésus...

Je reviens sur l'image de l'homme fort qui est ligoté. Là encore, Jésus est pragmatique: il faut ligoter cet homme avant de pouvoir piller tranquillement sa maison. Une interprétation possible est que l'homme fort est Satan; piller sa maison signifie libérer les humains des esprits impurs qui les entravent. En suivant cette lecture, Satan serait alors le témoin impuissant des esprits qui sont chassés, des humains qui sont ainsi libérés et peuvent alors dire une parole de foi. Quand Jésus dit que le règne de Dieu s'est approché, cela ne signifie pas que tout le monde sera converti de force mais bien qu'une parole de foi devient possible.

À la lecture de ces éléments, quel est l'enjeu de ce passage? C'est bien de comprendre ce qui est en train de se passer. Il y a d'un côté les esprits impurs qui nous enferment sur nous-mêmes et nous tiennent à distance de Dieu et de l'autre côté, il y a l'Esprit Saint qui nous libère de nos entraves et rend ainsi la conversion possible. Dans cette perspective, nous comprenons que le blasphème contre l'Esprit Saint serait d'attribuer son action à Satan. Je

reviens alors à la question de savoir pourquoi ce péché est impardonnable; est-ce parce qu'il est trop grave? Non, c'est parce que rejeter l'action de l'Esprit revient à rejeter aussi le pardon dont il est porteur. Refuser l'Esprit Saint, c'est refuser le pardon.

Lorsque Jésus dit que tous les péchés seront pardonnés sauf un, il y a une nuance à prendre en compte. Le pardon est annoncé avec un indicatif futur; c'est donc une affirmation sans condition. Quant à l'absence de pardon, elle est annoncée avec un conditionnel. Autrement dit, Jésus n'affirme pas que les scribes ont commis ce péché mais explique ce qui se passerait s'ils le commettaient. Vu la conclusion de ce récit, les scribes ne se sont en tout cas pas ouverts à la conversion et il est possible que cela représente un blasphème contre l'Esprit dans la mesure où ils refusent toujours de comprendre ce qui est en train de se passer.

Revenons à notre situation aujourd'hui: quelles conclusions pouvons-nous en tirer?

- Un premier point est le critère pour différencier les esprits impurs de l'Esprit Saint. Alors que les premiers nous entravent et nous maintiennent séparés de Dieu, le second nous libère afin que nous puissions accueillir la puissance libératrice et vivante de Dieu. Quand nous nous demandons quel esprit est à l'œuvre, regardons s'il amène une libération ou un enfermement, s'il rapproche de Dieu ou nous enferme ou nous-mêmes!
- Un deuxième point est l'idée que Satan peut être ligoté. Accueillir cette parole de Jésus, c'est dire notre confiance que la libération est possible: les puissances qui nous entravent peuvent être surmontées. La Bible ne présente pas une lutte entre le bien et le mal à l'issue incertaine mais affirme qu'aucune puissance ne peut tenir face à Dieu. Croire que Satan peut être ligoté, c'est faire confiance que le règne de Dieu s'approche et que la relation avec lui est possible.
- Un dernier point est notre travers du biais de confirmation. Lorsque nous sommes convaincus de savoir comment Dieu agit, alors nous risquons vraiment de passer à côté de son action et donc de nous tromper sur le sens de ce que nous sommes en train de vivre. Lorsque nous sommes enfermés dans nos idées, nous risquons de fermer la porte à son Esprit et à son pardon. Cela nous rappelle que l'opposé de la foi n'est pas le doute mais la certitude; si la famille de Jésus et les scribes avaient douté, leur position aurait peut-être évolué.

Amen.